

# 1 À l'aide! 60 % des Canadiennes et Canadiens se classent comme investisseurs assez bons ou médiocres

Soixante pour cent des répondants ont qualifié leur habilité à choisir leurs investissements comme étant « moyenne » ou « médiocre ». Les femmes (68 %) étaient plus susceptibles que les hommes (52 %) de déclarer avoir de faibles connaissances en placements. Seulement 12 % des répondants se considéraient comme des investisseurs « hautement qualifiés ».

En réalité, la plupart des gens n'ont ni le temps ni l'intérêt de devenir leur propre expert financier. C'est pourquoi, malgré la foule de renseignements financiers accessibles sur Internet, la plupart des Canadiennes et Canadiens adultes ont recours à des conseillers.



## 2 Au fur et à mesure que la population vieillit, elle se tourne vers les conseillers en placement

La plupart des Canadiennes et Canadiens adultes sont convaincus de la valeur des conseils financiers : 57 % des répondants ont déclaré qu'ils ont déjà recours à un conseiller en placement et cette probabilité augmente avec l'âge. 71 % des répondants âgés de 65 ans et plus ont un conseiller en placement, comparativement à seulement 48 % pour les répondants âgés de 30 à 44 ans.

Pensez à votre conseiller en placement comme votre entraîneur qui vous encourage, inculque une discipline et met un programme en place afin de vous aider à profiter au maximum de vos finances.



# 3 Les gens préfèrent s'occuper de tâches ménagères que gérer leurs finances

Que feriez-vous de plus, si vous aviez plus de temps? Si un génie apparaissait et vous disait « Vous avez cinq heures de plus chaque semaine pour faire ce qui vous plaît », que diriez-vous?



Dans le cadre de notre sondage pancanadien auprès de 1 000 personnes, les trois principales activités étaient :

1. Personnel/Temps libre (35 %)
2. Temps pour la famille (22 %) et
3. Sports/exercice (17 %)

En dernière place, au neuvième rang, la finance personnelle. Voici le reste de la liste :

4. Tâches ménagères (7 %)
5. Éducation (5 %)
6. Travail bénévole (4 %)
7. Travail (2 %)
8. Sommeil (2 %)
9. Finance personnelle (2 %)

# 4 Médias financiers : une bénédiction pour certains, une malédiction pour d'autres



Les Canadiennes et Canadiens sont polarisés quant à l'utilisation des médias financiers pour les aider à gérer leurs placements. Près de la moitié des répondants n'avaient aucun objectif à la lecture de pages financières du journal, de bulletins et de sites Web financiers, affirmant :

J'apprends de cela (32 %)

C'est divertissant et intéressant (11 %)

**Association positive totale : 43 %**

La seconde moitié trouvaient les médias financiers ennuyeux et déconcertants, affirmant :

Cela révèle plus de questions que de réponses (20 %)

C'est ennuyeux (16 %)

C'est comme aller chez le dentiste (8 %)

Ça me rend inquiet dans l'obtention de mes objectifs en matière de finance (6 %)

**Association négative totale : 50 %**

## Les hommes et les femmes

Il y avait un écart considérable entre la perception des hommes et des femmes quant aux médias financiers : 56 % des hommes les percevaient de façon généralement positive tandis que seulement 31 % des femmes partageaient ce point de vue.

Le commentaire le plus négatif, comparant les médias financiers à une visite chez le dentiste, est un très bon indicateur : 10 % des femmes ont affirmé que lire du matériel financier était comme aller chez le dentiste comparativement à 5 % seulement pour les hommes.

**QUE FAIRE :** Plus ou moins la moitié des Canadiennes et Canadiens n'aiment pas porter attention aux médias financiers et les femmes sont généralement plus négatives que les hommes à ce sujet. Tout le monde gagne à en savoir plus sur la planification financière, il s'agit juste de trouver les sources médiatiques qui fonctionnent pour vous. Comme aller chez le dentiste, les finances personnelles, dans l'abstrait, sont pires que l'expérience même. Demandez à votre conseiller en placement de recommander un bon livre sur les placements ou sur les finances personnelles. Ou, inscrivez-vous à un cours au collège communautaire.

# 5 Trouver un conseiller : savez-vous par où commencer?

Près du tiers des répondants n'étaient pas convaincu de leur habilité à trouver un conseiller en placement.

Cela se comprend, car il existe plus de 50 000 conseillers au Canada offrant une vaste gamme de produits financiers. Certains conseillers ne facturent que sur la base d'un tarif horaire et n'offrent en réalité pas de produits. D'autres travaillent auprès de succursales bancaires ou de compagnies d'assurance. Il est facile de trouver un conseiller en placement, ce qui l'est moins c'est d'être réellement sûr d'avoir exploré toutes les possibilités et fait le meilleur choix. Il existe des règles à suivre pour la sélection d'un conseiller, mais voici certaines observations.

Le conseiller idéal est celui en lequel vous avez une confiance implicite, celui qui est exceptionnellement qualifié et celui qui a un palmarès impeccable.

Où trouver ce conseiller idéal? Demandez une recommandation à vos amis les plus avisés côté finance. Recherchez la substance (diplômes, désignations, expérience) en accordant moins d'importance aux idées de génie. Évaluez le niveau de dépendance du conseiller. Passez quelques candidats en entrevue.

